

Musée de l'Armée – Grand salon des Invalides

Musique de chambre

vendredi 11 décembre 2009, 12h15

Julien Szulman, violon
François Dumont, piano
Classes de musique de chambre

Anne-Eliane Commaille, médiation
Classe de culture musicale

Programme

Maurice Ravel (1875 – 1937)
Sonate pour violon et piano en sol majeur
Allegretto
Blues
Perpetuum mobile

Guillaume Lekeu (1870 – 1894)
Sonate pour piano et violon en sol majeur
Très modéré - Vif et passionné
Très lent
Très animé

Deux sonates en sol majeur pour deux compositeurs aux antipodes l'un de l'autre

Composée en 1893 et destinée à Ysaÿe, la **Sonate pour piano et violon** de **Guillaume Lekeu** s'intègre dans une période de remise à l'honneur de la forme et du genre sonate. On trouve en France les œuvres de Castillon, Silvio, Lalo ou encore Fauré. Mais la *Sonate* de Franck reste le modèle musical de Lekeu. On y décèle en effet les chromatismes, le lyrisme et les thèmes cycliques chers à son maître. Mélancolique et passionnée, celle-ci fera le tour du monde grâce à Ysaÿe. David Lefèvre s'exprime au sujet de cette œuvre : « Cette sonate est sans contestation aucune un pur chef-d'œuvre! Je pense qu'elle est un maillon essentiel du répertoire de musique de chambre. Pouvez-vous croire qu'elle est souvent inconnue de bien des violonistes eux-mêmes qui vous regardent étonné lorsque vous dites Guillaume Lekeu? [...] L'auditeur, sans nul doute sensible à la sincérité des artistes, ne pourra qu'être profondément touché par le souffle lyrique, les phrasés généreux et les envolées passionnées de ces pages écrites par un tout jeune homme de vingt deux ans ».

La pièce s'ouvre sur une introduction lente dans laquelle le compositeur glisse les thèmes du mouvement. Quatre motifs sont tour à tour exposés. Si le chromatisme témoigne de l'influence exercée par César Franck et Richard Wagner, Lekeu, dans le mouvement « vif et passionné » développe une abondance de thèmes.

Le deuxième mouvement intitulé " Très lent ", d'une grande intensité, plonge l'auditeur dans un univers onirique dans lequel se croisent atmosphère populaire, lyrisme exacerbé et douloureuse intériorité. L'ambiguïté rythmique de la mesure à 7/8 confère un caractère unique à ce mouvement fait d'un long thème de vingt six mesures semblant en perpétuelle construction. Il termine cette page en rappelant deux éléments issus du premier mouvement.

Le final de forme sonate à deux thèmes commence en mineur pour conclure dans le mode majeur. Ce dernier mouvement reprend les principaux thèmes des deux premiers, mêlant l'écriture contrapuntique et chromatique, particulièrement acrobatique donnant à l'ensemble les allures cycliques héritées de Franck. Ainsi, tel un fil rouge, une cellule de tierce ascendante et descendante parcourt toute la pièce donnant une unité subtile à l'ensemble.

Plus tardive que celle de Lekeu, la **Sonate pour violon et piano** de **Maurice Ravel**, caractérisée par un grand dépouillement, confronte les deux instruments très opposés que sont le piano et le violon, autant par leur timbres que par leurs registres. Il semble alors renouer avec la tradition de la sonate classique construite en trois mouvements. Pourtant, cette page de Ravel s'éloigne de la tradition des pièces individualistes et sensibles qui caractérisaient les sonates post-romantiques de Franck, Fauré ou encore Lekeu. Par l'exotisme sous-jacent à cette œuvre, la *Sonate* de Ravel s'éloigne de ses prédécesseurs. Il n'hésite pas alors à qualifier le second mouvement de *blues*. Par cette influence outre atlantique que renforce la proximité du Groupe des Six, Ravel tend à rompre avec le lyrisme propre à la musique de chambre franckiste. Cependant son œuvre n'en est pas moins dépourvue d'unité. Et c'est à sa façon qu'il réemploie les différents thèmes et motifs déjà exposés en les variant, les décontextualisant, leur donnant ainsi un nouveau souffle. Créée en mai 1927, cette sonate est la dernière œuvre de chambre du compositeur.

Le premier mouvement, à 6/8 commence allegretto en exposant quatre thèmes. Les deux instruments, le piano et le violon sont liés par le contrepoint qui parcourt ce mouvement, sans véritable développement, pour aboutir à une réexposition. Le violon, *cantabile* se mêle au deux premiers thèmes de l'exposition pour terminer sur un étonnant fugato.

Le deuxième mouvement, *moderato* en la bémol majeur, est un blues faisant donc directement référence au jazz. Ici le violon se fait banjo, échangeant parfois son rôle avec le piano.

Le dernier mouvement, « Perpetuum mobile », est le plus court de l'œuvre. Le piano jusque-là instrument moteur va s'effacer devant la virtuosité du violon. Se mêlent alors aux thèmes présents des rappels de motifs du premier mouvement, ainsi que des variations empruntées au *blues* qui seront alors « déjazzifiées ».

Anne-Eliane Commaille
Etudiante au Conservatoire de Paris (CNSMDP)
Classe de culture musicale



Lauréat des Concours de Genève et Long-Thibaud à 20 ans, Révélation classique de l'ADAMI 2007, **Julien Szulman** peut être considéré comme « *l'un des musiciens et des violonistes les plus doués de sa génération* » (Jean-Jacques Kantorow). Il débute le violon à l'âge de 5 ans à Paris et poursuit ses études musicales à Tours et à Paris avec Suzanne Gessner et Patrice Fontanarosa. Il obtient son DFS au Conservatoire de Paris / CNSMDP en 2006 et se perfectionne à l'académie Walter Stauffer à Crémone avec Salvatore Accardo ainsi qu'avec Jean Jacques Kantorow et Pierre Laurent Aimard en cycle de perfectionnement au CNSMDP depuis 2007. Sa pratique s'est également enrichie au contact de violonistes de renom tels que Michèle Auclair, Laurent Korcia, Michaël Frischenschlager et Ana Chumachenco. En France, il a été amené à jouer en soliste salle Gaveau, dans l'Auditorium de Radio-France, au Théâtre du Châtelet, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris,

et dans de nombreux festivals : Orangerie de Sceaux, Meudon, les Nuits Musicales Catalanes, les musicales d'Auberive, Pâques à Deauville, Cordes-sur-Ciel. Il s'est également produit en soliste avec orchestre : l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre philharmonique du Théâtre San Carlo à Naples, la Camerata de France, l'Orchestre de Meudon, l'Orchestre du Conservatoire de Paris

Il effectue sa première tournée asiatique en mai 2008 en Chine et en Corée, et participe à une tournée avec l'Orchestre de Cannes en juillet 2008. Il est également invité par l'Orchestre national des Pays de Loire en 2009. Soucieux de transmettre la musique de son temps, il travaille activement avec des compositeurs contemporains importants : Pierre Boulez, Philippe Hersant, Christian Lauba.

Passionné également de musique de chambre, il poursuit un cursus au CNSMDP dans la classe de Pierre-Laurent Aimard, participe régulièrement à l'International Music Academy – Switzerland dirigé par Seiji Ozawa, participe à des master-classes de quatuors avec le Quatuor Julliard, Robert Mann, Nobuko Imai, Pamela Frank, Sadao Harada et a donné des concerts en compagnie de grands musiciens tels que Marielle Nordmann, Patrice Fontanarosa, Bruno Pasquier, Jean-Marc Phillips, Xavier Phillips, Anne Queffelec.

Nombre de ses prestations ont été radiodiffusées, sur France-Musique, France-Inter, Radio-Canada, Radio belge française (RTBF). Gaëlle Le Gallic lui a consacré une émission « Dans la cour des grands » sur France-Musique et il a été invité à l'émission « La tribune du jeune musicien » à la radio suisse romande (RSR). Il a également été reçu par Eve Ruggieri sur France 2 dans l'émission « Musiques au cœur ».

Julien Szulman est également lauréat de la Fondation Groupe Banque Populaire, et est soutenu par l'Association Zilber, qui lui prête un magnifique violon Santo Seraphin (1735).

Né en 1985 à Lyon, lauréat du prestigieux Concours Reine Elisabeth à Bruxelles, **François Dumont** a remporté notamment le Premier prix du Concours international Jean Françaix, le Premier prix à l'unanimité du Concours Steinway. Il est lauréat des concours Piano Campus et Perlemuter et a obtenu le Premier prix à l'unanimité du concours de Lagny, le Grand prix de piano de la Spedidam lors du Forum musical de Normandie, le prix "Déclic" du Gouvernement Français... Il est soutenu par la Fondation Banque Populaire et a récemment reçu le Prix de la Fondation Charles Oulmont 2008 (sous l'égide de la Fondation de France).

Admis à l'âge de quatorze ans au Conservatoire de Paris / CNSMDP où il travaille avec Bruno Rigutto et Hervé Billaut., il se perfectionne auprès de personnalités aussi diverses que Pierre-Laurent Aimard, Murray Perahia, Leon Fleisher, Dmitri Bashkurov, William Grant Naboré, Menahem Pressler, Paul Badura-Skoda ou Fou Ts'ong, dans le cadre de la série Piano**** ou de l'Académie internationale de Côme en Italie.

Dès 2000, François Dumont est invité à se produire avec orchestre en France (à Paris, Lyon, Caen, Montpellier, en Corse), en Belgique (Orchestre national de Belgique, Orchestre de chambre de Wallonie), aux Etats-Unis (Fortworth symphony), en Allemagne (Orchestre de Trèves) et en Lettonie (Orchestre symphonique de Liepaja) dans des concertos de Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Tchaïkovski, Rachmaninov, Poulenc... ainsi que les *Concertos pour 3 et 4 pianos* de Bach avec Bruno Rigutto. Il s'est produit avec l'orchestre de Cannes sous la direction de Philippe Bender dans les *Sept Haïkaï* de Messiaen.

Passionné de musique de chambre, il a donné aux Etats-Unis l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Stéphane Tran-Ngoc. Il joue avec Julien Szulman pour Radio-France. Il s'est également produit avec



le Quatuor Debussy, notamment dans le cadre de la Société de Musique de chambre de Lyon.

François Dumont fait partie du Trio Elégiaque (avec Virginie Constant et Laurent Le Flécher). Leur premier enregistrement pour le label Triton, un disque Messiaen - Dusapin (Première mondiale) avec le clarinettiste Jean-Philippe Vivier, a été récompensé par un Diapason d'Or. Le Trio Elégiaque a assuré avec succès la création du *Quatrième Trio* de Nicolas Bacri (qui leur est dédié) dans les salons des Invalides, à Paris.

François Dumont a joué notamment au Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, au Festival Radio France de Montpellier, à l'auditorium de Lyon et dans de nombreux festivals : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquets à Cannes, Festival de Radio-France Montpellier, Festival Polignac, Festival de Sully-sur-Loire, Festival de la Meije... Il se produit dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville de Lyon à l'occasion du concert de clôture de l'Association Chopin de Lyon.

Il donne des récitals en Allemagne, en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Irlande, aux Etats-Unis, en Lettonie, en Slovénie, en Syrie, au Brésil et au Mexique. Il participe régulièrement à des émissions radiophoniques, notamment "Dans la cour de Grands" de Gaëlle Le Gallic.

Il a enregistré l'intégrale des *Sonates* de Mozart, disponible sous le label Anima Records.



Née en 1983, **Anne-Eliane Commaille** effectue ses études à Metz : après un baccalauréat littéraire option musique, elle obtient une Licence de musicologie à l'Université, tout en poursuivant au Conservatoire ses études en analyse, dans la classe de François Narboni, ainsi qu'en orgue moderne et renaissance, dans la classe de Norbert Petry. Elle obtient son DEM d'analyse en 2007 puis un DE de Formation musicale en 2008 après avoir suivi le cursus du CEFEDM. Elle est actuellement professeur de formation musicale au Conservatoire du 14^e arrondissement de Paris et de l'École de musique de Sannois et poursuit en parallèle ses études au CNSMDP dans la classe de Lucie Kayas en culture musicale et d'Alain Louvier en analyse musicale.
